

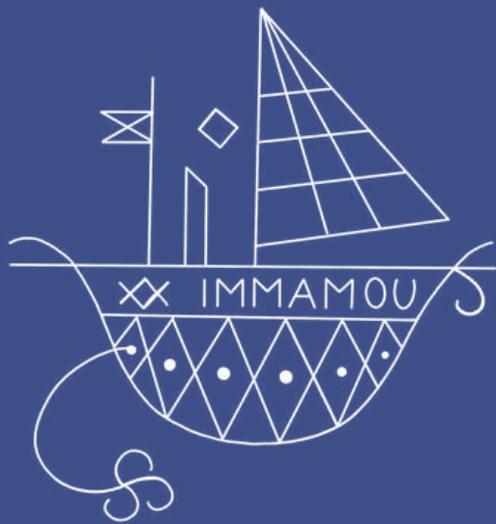
UN SPECTACLE À LA CROISÉE
DU CONCERT ET DU THÉÂTRE

KUMA° ELEKTRO ° DJEZ

Gloriah Bonheur
cie Mémoire d'eau

UN CONTE MYTHOLOGIQUE
QUI EXPLORE LES RACINES
DES PEUPLES DE LA CARAÏBES

gloriahbonheur.com



KUMA° ELEKTRO ° DJEZ

PARTENAIRES

Production :

Compagnie Mémoire d'Eau

Coproduction :

Tropiques Atrium - Scène
Nationale Martinique

Avec le soutien de la DAC
Martinique, du FEAC et de la
Collectivité Territoriale de
Martinique.

Gloriah Bonheur était en résidence
Tremplin à Tropiques Atrium -
Scène nationale de Martinique
pour la saison de Septembre 2021
à Juin 2022.

Un projet issu de la résidence de
création de Seize Mètres Carrés
avec la Commune du Prêcheur.

Le Théâtre de Jouy-Le-Moutier Le
Forum de Vaureal
Le Combo 95
La Région du Val d'Oise
Le Labo des Histoires

SOMMAIRE

PAGE 3

Le spectacle

PAGE 4

Sonorités

PAGE 6

Ce qui nous est conté...

PAGE 8

Note d'intention

PAGE 12

Équipe artistique

PAGE 17

Presse

PAGE 19

Générique • Contact

LE SPECTACLE



KUMA°ELEKTRO°DJEZ

C'est la rencontre entre la Martinique, Haïti et l'Afrique. C'est la Caraïbe qui s'éveille à son africanité et questionne le fondement de son identité en célébrant son histoire, son ancestralité. C'est remonter aux racines profondes de qui nous sommes, nous peuples, des îles de la Caraïbe.



DISPOSITIF SCÉNIQUE

KUMA°ELEKTRO°DJEZ met en scène une chanteuse - conteuse, deux musiciens et un écran immersif de projections numériques. Cette création est plus qu'une pièce musicale, il s'agit d'une proposition transversale, mêlant théâtre, musiques actuelles, poésies, chant, danse, fiction, dessins et photographies. L'ensemble crée un espace onirique où le réel rencontre l'irréel.

SONORITÉS



Parolière et compositrice de ses mélodies, imprégnée de sa culture martiniquaise, Gloriah Bonheur amène une nouvelle sonorité, un son contemporain entre tradition et modernité.

En développant ce projet, elle marque son attachement et son respect aux valeurs traditionnelles véhiculées par les populations afro-descendantes qui conservent l'âme africaine. **À l'image des Griots d'Afrique de l'Ouest, des conteurs de la Martinique et d'ailleurs, Gloriah Bonheur s'empare du verbe** pour chanter, raconter en rythmes, harmonies et riches sonorités, les interrogations qui semblent la poursuivre depuis plusieurs générations.

KUMA°ELEKTRO°DJEZ allie les rythmes traditionnels du Bèlè de Martinique, les rythmes Vaudou d'Haïti, les rythmes d'Afrique de l'ouest, une dose de sons électroniques et des influences Jazz.

Les textes poétiques qui vont lier le propos chantés **en français**, se mêlent à d'autres de ses compositions dominées quant à elles par la **langue créole** dont la syntaxe est profondément africaine. Puis, dans certains textes, les deux langues se rencontrent, se bousculent pour mieux cohabiter et **réinventer le sens de l'identité**.



CE QUI NOUS EST CONTÉ . . .

Face à l'océan, Nema, jeune femme afro-descendante questionne son identité parsemée d'îles, de langues, de cultures, d'allers-retours, entre les ciels, les mers, la terre. L'Histoire a fait d'elle une martiniquaise. Mais qui est-elle vraiment ? D'où vient-elle réellement ? Voilà les questions qui abritent ses obsessions nocturnes et ses insomnies ensoleillées.

ENTRE POÉSIE, THÉÂTRE ET MUSIQUE, NOUS SUIVONS LA TRAJECTOIRE DE L'INFATIGABLE NAVIGATRICE QU'EST NEMA.

Une voix se lève : une voix qui raconte une histoire, celle de la réappropriation des cultures éparses des ascendants déportés.

La voix de Nema endossée par Gloriah Bonheur, promet de porter le message de ceux à qui on a imposé le silence et de porter les chants lointains de ceux qui sous l'eau n'ont pas échappé au mutisme infligé de force.

Cette voix habitée par des milliers d'autres, va essayer de retranscrire tous les non-dits, les souffles confisqués,

toutes les paroles enterrées par le passé de ceux qui à chaque instant ont posé des actes de résilience, non pas pour vivre mais pour survivre.

Entre rêves et réalités, l'histoire de Nema qui est celle de nombreux afro-descendants, héritiers de l'Afrique qui s'ignorent, nous oblige à aller puiser au fond de nous des ressources que l'on ne pensait pas indispensable : la curiosité de soi, la curiosité de l'autre.

Ainsi, Nema découvre qu'elle n'est pas un arbre sans racines et que depuis longtemps ses ancêtres marchent dans le vent de l'oubli, tentant de lui conter la vérité des peuples qui l'ont enfantée.

*À la question "qui suis-je ?"
Nema pourrait répondre
"Je suis le monde"*





À partir des bribes de toutes ces histoires, de toutes ces cultures, de toutes ces ethnies qui la constituent, Nema peut finalement choisir d'être ce qu'elle veut être.

[voir le teaser](#)



NOTE D'INTENTION

Ce projet naît à la suite d'un premier voyage en Haïti durant lequel j'ai découvert les rythmes traditionnels utilisés lors des cérémonies spirituelles Vaudou. J'entends alors des rythmes qui me transcendent, me fascinent tout en me donnant l'impression d'une grande familiarité. Certains rythmes me rappellent ceux de la Martinique et se prêtent aisément à l'expression de quelques pas de danse traditionnelle martiniquaise. **Ce voyage remet en question toute ma vision de la culture et de l'identité.**



C'EST ALORS QUE JE DÉCIDE DE FAIRE SE RENCONTRER À TRAVERS LA MUSIQUE DEUX PEUPLES DE LA CARAÏBE QUI SE SONT TOUJOURS CÔTOYÉS ET QUI SONT TRÈS LIÉS CULTURELLEMENT, PLUS QU'ILS NE LE SOUPÇONNENT.

Les esprits ont peut-être oublié mais les corps eux ont une mémoire, les gènes aussi. Étant issus de la même source, ces rythmes caribéens nourrissent fortement la musique que je souhaite partager.

Cette musique, jouée sur scène, est celle des retrouvailles de peuples qui se sont en réalité toujours connus et traduira également cette quête identitaire qui raconte le retour vers la source : l'Afrique.

Avec KUMA°ELEKTRO°DJEZ je souhaite retracer le chemin du retour aux pays des ancêtres : d'abord Ayiti où au temps des Indiens Taïnos, l'île était considérée comme un haut lieu de pèlerinage où tous les habitants des autres îles venaient se ressourcer et s'élever spirituellement, et puis ensuite, le retour vers le continent mère Afrique.



KUMA

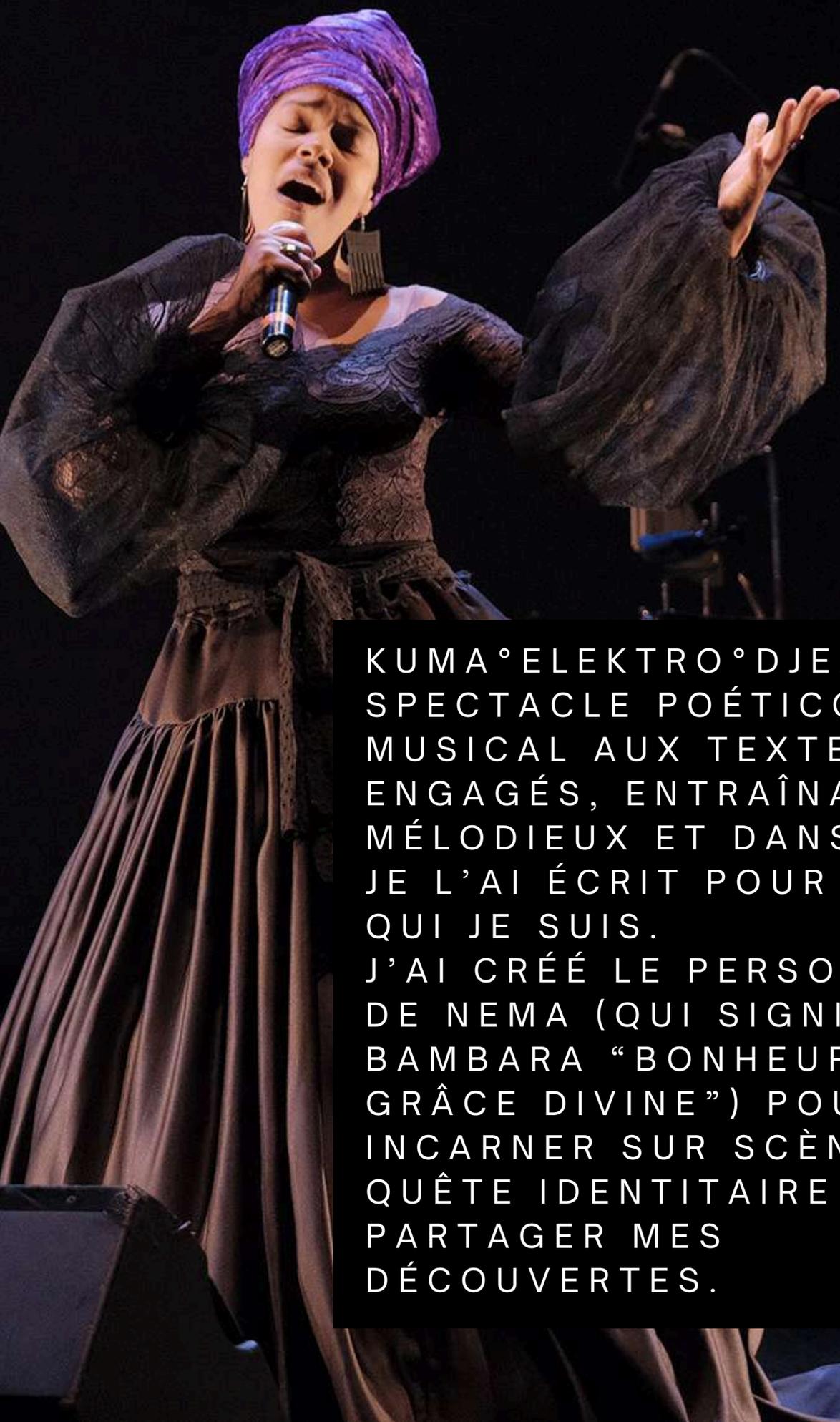
En Kikongo (langue bantoue parlée dans la région de l'Afrique centrale), veut dire mot, phrase, rythme. Kuma fait aussi référence à la vibration qui précède le son.

ELEKTRO

Évoque l'alliance savoureuse des rythmes traditionnels martiniquais et haïtiens qui sont ici revisités et des sonorités plus modernes qui se traduisent par l'utilisation d'instruments électroniques.

DJEZ

Est un terme issu de la langue créole martiniquaise utilisée pour désigner le style, la beauté, la fierté et l'élégance.



KUMA°ELEKTRO°DJEZ
SPECTACLE POÉTIQUE-
MUSICAL AUX TEXTES
ENGAGÉS, ENTRAÎNANTS,
MÉLODIEUX ET DANSANTS,
JE L'AI ÉCRIT POUR DIRE
QUI JE SUIS.
J'AI CRÉÉ LE PERSONNAGE
DE NEMA (QUI SIGNIFIE EN
BAMBARA "BONHEUR,
GRÂCE DIVINE") POUR
INCARNER SUR SCÈNE MA
QUÊTE IDENTITAIRE ET
PARTAGER MES
DÉCOUVERTES.

chanter / retrouver / écrire / dire

CHANTER pour retrouver la mémoire, la mienne, celle de mon peuple et de nos rites sacrés. Le spectacle est sous la domination de l'eau et du voyage en lien avec la divinité Agwé. Selon les croyances issues des spiritualités ancestrales africaines et diasporiques, il existe sous l'eau, un monde peuplé de divinités. Et selon le même système de croyances, lorsqu'un défunt traverse pour aller rejoindre le monde des morts, il retourne vivre sous l'eau (appelé « anba dlo » dans le vodou haïtien) en attendant de se réincarner. L'eau étant à la fois source de toute vie et royaume où résident les morts devenus ancêtres, la symbolique du voyage prend toute son importance dans l'esthétique adoptée. La quête de Nema se fera essentiellement sur la mer.

RETROUVER qui je suis, pour honorer ceux qui sont venus avant moi et qui se sont battus pour que je puisse exister selon les valeurs de leurs cultures et traditions.

ÉCRIRE pour eux, ceux qui ont attendu la lumière, qui ont rêvé leur liberté et ont espéré être réhabilités au Panthéon de l'Humanité, pour eux, leurs traditions, cultures et spiritualités, mon ancestralité. Ils ont marché avant moi et précèdent encore chacun de mes pas.

DIRE pour ne pas sombrer dans le chaos de l'Histoire qui me constitue, forme de colonialité aux multiples facettes qui ont jadis façonné quelques parts de mon identité, de mes identités en mouvements.

Dire pour se chercher, se trouver sur la route embuée qu'est le chemin de la vie.



GLORIAH BONHEUR

Auteure, compositrice, interprète

Profondément enracinée dans sa culture martiniquaise et caribéenne, Glorïah Bonheur mêle musique et théâtre pour créer un dialogue entre tradition et modernité. Son univers poétique et engagé articule ses réflexions sur la transmission et la résilience, transformant la douleur du passé en lumière et en célébration. Son travail incarne une quête identitaire où l'intime devient un écho universel.

Glorïah Bonheur se forme à la musique à l'École de la Manufacture Chanson en tant qu'auteure, compositrice et interprète ainsi qu'à la réalisation documentaire au sein des ateliers Varan. Elle est diplômée de l'École de Cinéma et de Télévision de Québec et titulaire d'une formation dramatique pluridisciplinaire délivrée par l'École Miroir.

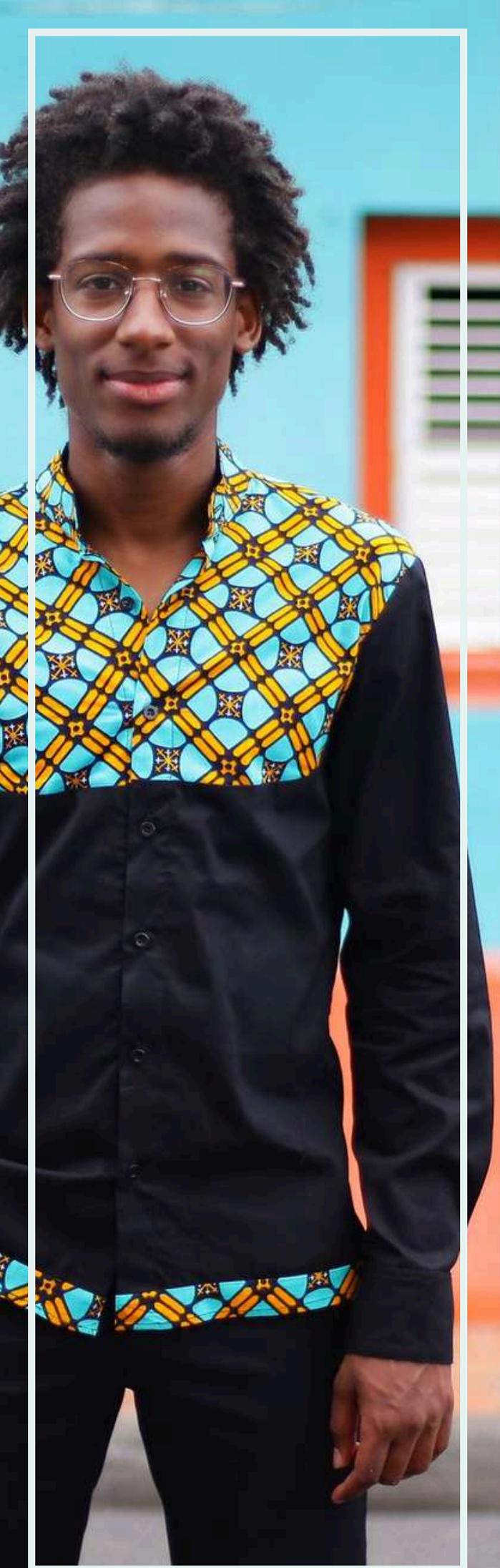
EN MUSIQUE, de la Martinique à Paris, à vols de mots et de mélodies, Glorïah Bonheur crée en 2014 avec Xavier Belin, pianiste, le quintet de Jazz caribéen « Mizik an Chay » et y chante ses compositions aux côtés de Nicolas Boidel, violoniste, Boris Reine Adélaïde, percussionniste et Yves Yann Lavaly, flutiste.

Porteuse de la culture caribéenne, elle demeure ouverte sur le monde. Grâce au souffle chaud et éclatant du créole, elle exprime avec la musique, l'essence même de tout ce qui l'anime.

AU THÉÂTRE, elle joue dans « Nèg pa ka mò » avec Daniely Francisque, « Les Sauveurs » avec Ruddy Sylaire (Coup de Coeur Presse Festival d'Avignon off 2011). Avec la Troupe Miroir, elle joue « Speak Truth To Power » et « Street Tease ». Elle joue la pièce de théâtre « Cyclone(s) » écrite par Daniely Francisque et mise en scène par Patrice Lenamouric (Coup de coeur presse Avignon Off 2017) et « Les îles de Raphaël » d'Alexandra Déglise.

À L'ÉCRAN, elle joue dans les courts-métrages « Maybe Another Time » et « NANNY » de Khris Burton (primés au London Filminute Festival 2013 et 2015, International Film Award of Berlin, UK Screen One Festival 2016), dans le téléfilm « Toussaint Louverture » de Philippe Niang et dans le téléfilm « Meurtre à la Montagne Pelée » pour France Télévisions. Plus récemment dans le court-métrage « Passagers » de Benoît Pelage et « Malnonm » de Yannis Sainte Rose. Elle réalise deux courts-métrages documentaires « Dansé Lanmou » (2012) et « Le temps d'une chanson » (2013) qui ont respectivement été projetés lors du Mois du documentaire en Guadeloupe, en Martinique et à Paris au Musée du Quai Branly.





XAVIER BELIN

Pianiste - arrangeur - compositeur

Major de la promotion 2014 de l'IMEP (International Music Educator of Paris) et diplômé du pôle supérieur de Paris, ce musicien martiniquais enrichit Kuma ° Elektro ° Djez tant par son jeu pianistique élaboré que par ses arrangements biens pensés. Le partage de la scène avec des musiciens internationaux tels que Rick Margitza, Arnaud Dolmen, Andy Narrel, Michel Alibo ou encore son expérience sur des festivals et grandes salles tel que le Festival Jazz à Vienne, le Jazz en Tête Festival ou l'Arts Club de Washington, font de lui un interprète prometteur.. En 2018, il crée « Pitakpi » avec lequel il remporte le prix du jury et le prix du public du prestigieux tremplin « Golden Jazz European Trophy 2019 ».

Il sort en janvier 2021 son premier album « Xavier Belin - Pitakpi » plébiscité par la presse (Révélation JazzMag, Must of TSF, Coup de cœur Télématin France 2..)



CLAUDE SATURNÉ

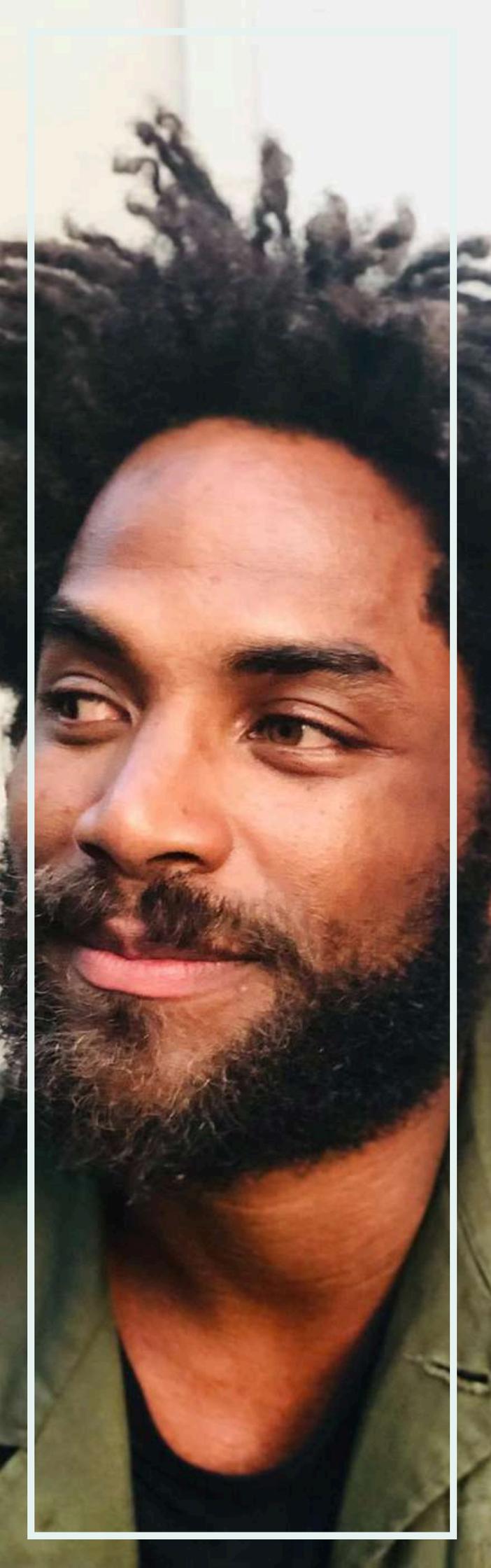
Percussionniste

Claude Saturné est une figure connue du secteur culturel en Haïti. Il grandit près d'un temple vaudou où il s'imprègne dès son plus jeune âge des rythmes et chants vaudou traditionnels Haïtiens au contact des aînés, notamment de sa mère, chanteuse de cérémonies Vaudou. Il multiplie les rencontres avec des percussionnistes et maîtres de cérémonies vaudous dans différentes régions d'Haïti et acquiert la maîtrise de plus de quatre vingt rythmes traditionnels vaudous. Il joue aux côtés de Turgot Théodat, Wooly Saint Louis Jean, Belo, Bob Bovano, Samba Zao, Erol Josué, Moonlight Benjamen et participe à plusieurs projets de la troupe de théâtre Collectif Nous dirigée par Guy Régis Junior, ainsi qu'à la création de l'opéra Haïtien Mariage Lenglensou.

Il anime plusieurs ateliers de formation musicale dans des écoles, centres culturels et Faculté des Arts.

Il participe au projet « Jazz Racines Haïti » et « Trio Jazz Vaudou » de Jacques Schwartz-Bart puis au projet « Creole Spirit » d'Omar Sosa et Jacques Schwartz-Bart qui allie les rythmes traditionnels du vaudou Haïtien et de la Santeria cubaine au Jazz.

Il continue à transmettre sa connaissance de la musique traditionnelle haïtienne en animant des stages de percussions et de danse vaudou.



NELSON RAFAËLL MADEL

Metteur en scène

Formé en Martinique notamment auprès de Yoshvani Médina, metteur en scène cubain puis de Claude Buchvald à Paris, Nelson Rafaëll Madel met en scène Minoé, d'Isabelle Richard Taillant ; P'tite Souillure de Koffi Kwahulé ; Nous étions assis sur le rivage du monde, de José Pliya ; Erzuli Dahomey, déesse de l'amour, de Jean-René Lemoine, spectacle avec lequel il est lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène ; Poussière(s), de Caroline Stella ; Au plus noir de la nuit, d'après le roman d'André Brink ; J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre, écrit et interprété par Chloé Lacan ; Antigone ma soeur, d'après Sophocle. Il a été notamment assistant à la mise en scène de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Marie Ballet. En tant que comédien, il a joué sous la direction de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Frédéric Fisbach, Anne-Laure Liégeois, Marie Ballet, Arnaud Churin, Yoshvani Médina, Naidra Ayadi, Marie Ballet, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Néry Catoire, Stella Serfaty, Margaux Eskenazi, Damien Dutrait, Ricardo Miranda, Pierre Notte, le collectif Ildi Eldi. Nelson-Rafaëll Madel est artiste associé de la compagnie Théâtre des Deux Saisons (conventionnée par la DRAC Martinique depuis 2019). Il est également membre fondateur du collectif La Palmera.

Presse • Retours des professionnels



En tant que programmateur du Cabaret de Poussière, j'ai eu le plaisir de recevoir Glorïah Bonheur durant nos dates du mois de Novembre 2022. Elle nous a présenté un extrait de son spectacle « Kuma Elektro Djez » J'avais beau connaître l'ampleur du talent de Glorïah Bonheur, j'ai été ébloui par sa nouvelle production.

L'exigence de l'écriture, le travail de composition et d'harmonisation avec Xavier Belin, la précision de l'interprétation, de la transmission du message, l'ouverture à la poésie, à l'imaginaire. Ces qualités humaines, sa joie et sa douceur viennent ajouter à l'honneur de la recevoir, la joie de l'accueillir. Tout, absolument tout fût bluffant, ébouriffant. L'équipe du cabaret comme le public a été complètement conquis et a salué la prestation de Glorïah par de longues minutes de standing ovation. Glorïah Bonheur mérite bien chacun de ses noms. C'est bien de gloire qu'il est question dans la puissance de sa voix d'abord mais aussi dans l'écriture audacieuse et virtuose d'une musique viscérale, obsédante et dévastatrice. Oui, un concert de Glorïah et son Kuma Elektro Djez, c'est du Bonheur.. et plus encore.

MARTIN DUST •
PROGRAMMATEUR DU
CABARET DE POUSSIÈRE

Presse • Retours des professionnels

outre-mer  1

Formidable Gloriah Bonheur qui signe et interprète de façon très inspirée ce beau moment « Kuma. Elektro. Djèz ». Minérale et solaire, ancrée profondément dans la terre de Martinique, Gloriah Bonheur explore ses racines pour toucher de ses branches, de sa voix, de ses mots et des musiques qui l'accompagnent un ciel où tout un chacun peut se retrouver. À travers cet hymne tout en rythmes, Gloriah Bonheur trouve l'endroit juste où nous toucher - beaucoup - et nous faire réfléchir aussi un peu.

Sans larmoiements, sans pathos mais avec grande conscience, le spectacle de Gloriah Bonheur (...) c'est l'évocation de ce qui fait en profondeur un être humain. Sans racines, sans explications et compréhension du passé, comment se connaître soi-même et s'ancrer dans le présent ? Et d'ancrage, il en est bien question avec celle qui a noué avec sa Martinique, Haïti ou encore le continent africain - et en particulier la Guinée - des liens spirituels et émotionnels tels qu'il était incontournable de les évoquer...

PATRICE ÉLIE DIT COSAQUE •
OUTRE-MER LA1ÈRE « L'OREILLE EST HARDIE »

générique



distribution. ⋮

Conception, écriture et composition :
Gloriah BONHEUR

Mise en scène :
Nelson Rafaëll MADEL

Avec : Gloriah BONHEUR, Claude SATURNÉ
et Xavier BELIN

**Direction musicale (et co-composition) &
Arrangements :** Xavier BELIN

Création lumière : Johanna BOYER DILOLO

Création vidéo : Yannis SAINTE ROSE

Dessins : Gloriah BONHEUR

Costumes : Laura De Souza et Lou Oberto

contact. ⋮

-  gloriahbonheur.com
-  ciememoiredeau@gmail.com
-  (+33) 06 98 75 43 96
-  @gloriahbonheur
-  @gloriahbonheur

[voir le teaser](#)